

HUBERT BEN KEMOUN



LES FINS DE MOI SONT DIFFICILES

FLAMMARION

Fiche pédagogique

Les fins de moi sont difficiles

Age des élèves concernés :
13-16 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études romand :

Français

L1 31

Lire et analyser des textes de genres différents, en dégager les sens.

L1 36

Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes.

FG 35

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social.

Durée estimée :

4 périodes

Matériel nécessaire :

Ordinateur et connexion Internet

Mots clés :

Harcèlement ; suicide ; groupe ; amitié.

Introduction

Mathilde est prête à tout pour s'intégrer dans son nouveau lycée, pour être amie avec Camille et Selma, si sûres d'elles, si drôles. Elle est prête à voler des habits dans les magasins, à jouer les appâts, à accepter la pression d'un groupe, la bêtise de ses leaders, et même à être de celles et de ceux qui se moquent...

Dans ce climat parfois tendu, ses seuls vrais moments de bonheur sont les cours, si passionnants, de Mme Charpentier. Mais cette admiration est mal vue par ses « amies »...

Un jour, tout se précipite : les trois voleuses se font surprendre. Et la vie de Mathilde bascule. Dans la honte d'abord, face à sa mère qui ne lui adresse plus la parole, face à Mme Charpentier, témoin de son arrestation. Dans la solitude, aussi, après qu'elle a été trahie par l'une de ses comparses. Dans le cauchemar, enfin : ne serait-ce pas elle, si souvent retenue par les profs en fin de cours, elle à qui le proviseur sourit, ne serait-ce pas elle qui aurait commis le pire des sacrilèges, dénoncer un camarade, auteur d'une simple « mauvaise blague » ?

Entre rumeur et regards soupçonneux, la vie de la jeune fille devient un calvaire. Elle est le mouton noir, la traîtresse, la « pute à prof ». Suivent les humiliations, les violences physiques, les insultes sur les réseaux sociaux, sans que Mathilde ne parvienne à appeler les adultes à l'aide. Très vite, elle pense ne plus avoir qu'une issue...

Dans *Les fins de moi sont difficiles*, Hubert Ben Kemoun s'attaque au sujet brûlant du harcèlement scolaire. Il en décrypte les prémices, en démonte les mécanismes dans un texte qui résonne avec un sujet d'actualité. Face à cette violence, la seule réponse possible semble être celle qu'il emprunte au philosophe vaudois Etienne Barilier : « Le contraire de la violence, ce n'est pas la douceur. C'est la pensée. ». Et il le prouve par le maniement joyeux de la langue, par le recours aux images et à la poésie, par l'humour aussi.

Objectifs

- Mettre en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées ;
- Mobiliser et développer ses connaissances langagières et extralangagières pour écrire des textes ;
- Identifier les phénomènes de groupes et leur dynamique

Pistes pédagogiques

ANALYSE THÉMATIQUE

1) Les lois du lycée

A l'aide de l'**Annexe 1**, faire émerger les règles tacites qui régissent la vie sociale du lycée :

- L'autorité des leaders
- La primauté du groupe
- Le rejet de la différence

Analyser l'attitude de Mathilde face à ces règles : pourquoi les a-t-elle acceptées ? Avant d'en être la victime, quel rôle a-t-elle joué ?

Discuter : ce qui se passe dans cette fiction reflète-t-il le vécu des élèves ? Par exemple, est-il difficile d'être en dehors d'un groupe au CO ?

2) Le harcèlement

a. A l'aide de l'**Annexe 2**, étudier ce qu'est le harcèlement.

b. Clarifier la triangulaire au cœur de ce phénomène : les agresseurs / la ou les victimes / les témoins ou suiveurs et suiveuses.

Pointer les caractéristiques du harcèlement : un phénomène de groupe dans son fonctionnement (c'est un groupe qui harcèle) et ses motivations (frimer, faire le fort / la forte, rester dans le groupe) ; l'absence de motif clair pour le choix de la victime ; la mise en danger de la personne harcelée.

c. Lancer des pistes de discussion. Que penser...

- ... de l'attitude des adultes dans le roman ?

- du choix radical de Mathilde ? Les élèves le comprennent-ils ?

d. Confronter ce qui a été dit à des extraits du magazine *Temps présent* (voir **POUR ALLER PLUS LOIN**).

Insister sur deux éléments complémentaires apportés : l'impossible conciliation avec les agresseurs / la mise en doute de la parole de la victime.

Pour amener des éléments factuels, proposer l'étude de l'article du *Temps* (voir **POUR ALLER PLUS LOIN**) ; en tirer les principales informations (**Annexe 3**).

3) Portrait de profs

a. Analyser :

- Le portrait de Mme Charpentier, dressé par Mathilde (chap. 3) : charismatique, expérimentée, capable de tenir tête aux élèves avec humour (« C'est vous qui faites l'autruche en pensant faire le paon »), exigeante (« je veux des arguments (...), pas des pouces levés ou baissés. »), etc.

- Les sentiments qu'elles nourrissent l'une pour l'autre : admiration et respect pour Mathilde ; affection sincère et reconnaissance chez Mme Charpentier.

Evoquer les relations qu'elles entretiendront plus tard (« une sorte de tante adorée », « une certitude de confidente »). En quoi est-ce surprenant ?

b. Confronter cette analyse au regard moqueur de Mathilde sur les autres enseignant-es (celui qui

« baragouine du serbo-croate » ; tics de langage de la prof de sport).

c. Identifier ce qu'apporte Mme Charpentier à Mathilde : valorisation d'elle-même, mais aussi une forme de pensée et de culture, d'intelligence.

Opposer cette attitude à la violence des élèves, qui se déchaîne contre leur relation (mépris insultant : « Tu lui lèches la glotte à la prof ? ») et contre Mme Charpentier plus particulièrement (« cette truie », photographie souillée par un dessin obscène).

Faire le lien avec « Le mot de l'auteur » (p.179) dans lequel Hubert Ben Kemoun cite cette phrase : « Le contraire de la violence, ce n'est pas la douceur. C'est la pensée. ». En discuter.

d. Enquêter

Proposer aux élèves de faire témoigner leurs professeur-es sur un-e enseignant-e qui les aurait particulièrement marqué-es.

Etablir des questions clés : quelle matière enseignait-il/elle ? Qu'est-ce qui était admirable en lui/elle ? Qu'est-ce qu'il ou elle a transmis ? Ont-ils/elles pu garder des liens ?

ANALYSE STYLISTIQUE

1) Quelle focalisation ?

a. Identifier Mathilde comme la narratrice : c'est son personnage qui raconte l'histoire.

b. Que sait-elle de l'histoire ? (Elle connaît ses propres sentiments et émotions, pas ceux des autres personnages).

c. Les lecteurs et lectrices en savent-ils et elles plus qu'elle ? (Le lectorat sait exactement les mêmes choses que la narratrice).

d. Conclure sur l'usage du point de vue interne (<https://tete-en-lettres.com/point-de-vue-interne-externe-omniscient/>)

e. Mettre en rapport cette forme narrative et le sujet :

- Identification à l'héroïne ;
- Complicité avec la narratrice dont le lectorat sait quasiment tout ;
- Mise en avant du point de vue de la « victime ».

Proposition d'écriture

- Lister les personnages du récit.
- Situer leur relation avec Mathilde : écrire son nom au tableau, puis tracer un premier cercle avec les personnages les plus proches d'elle ; puis un second cercle ; et ainsi de suite.
- Sélectionner un passage du roman et discuter : quelle aurait été la version de Samuel ou de Camille (1^{er} cercle) ? De Mme Charpentier (2^{ème} cercle) ? Et celle de l'infirmière (3^{ème} cercle) ? Quel point de vue serait difficile à imaginer ? Quelles questions se poseraient, par exemple, en donnant la parole à Marius ou Selma (qu'est-ce qui est défendable) ?
- Proposer de choisir un point de vue et de réécrire l'extrait choisi. Essayer d'avoir le maximum de narrateurs/narratrices différent-e-s.

En écho, on pourra visionner un extrait de l'émission *Yadébat* (voir **POUR ALLER PLUS LOIN**) dans laquelle un ex-harceleur et une ex-victime se retrouvent 10 ans après et échangent leurs points de vue.

2) Références littéraires

a. **Un classique.** Rappeler les parallèles faits avec l'œuvre de Gustave Flaubert, *Mme Bovary* : quels points communs semblent exister entre les héroïnes ? (« être des leurs » chap. 4 ; « la peur de ne pas être aimée » chap. 8).

Sélectionner des extraits de *Mme Bovary* et les lire avec la classe.

b. La poésie

- Quelle forme d'humour l'auteur introduit-il dans la relation mère/fille ?
[La mère de Mathilde parle, à son insu, en alexandrins ou décasyllabes.](#)

- Définir ces termes :

Le **décasyllabe** est un vers de 10 syllabes.

(<https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9casyllabe>)

L'**alexandrin** est un vers composé, formé de deux hémistiches de six syllabes chacun, soit un total de douze syllabes. Les deux hémistiches s'articulent à la césure. La césure doit avoir un sens et répond à un certain nombre de contraintes.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandrin>

Insister sur le registre littéraire concerné : la poésie. Lire quelques poèmes en alexandrins - *Demain dès l'aube* de Victor Hugo, *L'Albatros* de Baudelaire – ou en décasyllabes - *Le Cimetière marin* de Paul Valéry.

Proposition d'écriture : imaginer une scène de dispute entre un parent et un-e ado. Tous deux s'exprimeront en décasyllabes ou alexandrins.

c. Et d'autres styles !

Relire les vers de rap (chap. 7).

Conclure : dans le roman, l'auteur fait des références à de multiples styles littéraires. Pourquoi ?

3) Une langue en images

« Cerbères en costard » ; « fille au caractère trempé dans de la

guimauve » ; « aplomb en béton armé »...

- Expliquer, à partir de ces exemples, ce qu'est une métaphore : [une image littéraire qui transforme un rapport de ressemblance en rapport d'identité](#) » (Duminy-Sauzeau, Grappin, et al., *Français 6^e*, 1994).

- Pointer son intérêt : la métaphore génère une image, une étrangeté qui attire l'attention. La force de l'image contribue, à l'aide de quelques mots seulement, à restituer le portrait d'un personnage, l'atmosphère d'une ville, les caractéristiques d'un objet. C'est un moyen d'éviter de longues descriptions.

<https://blogatelieremanence.com/metaphore/>

- Activité : créer des métaphores (**Annexe 4**).

4) Un roman, un auteur

- Analyser la couverture du livre : faire le lien entre l'image, le récit et la typographie ([bleu de l'eau ; personnage et mot qui se noient – dans quoi ? - ; mais aussi jeu de mots – à mettre en lien avec les jeux littéraires analysés](#)).

- Lire la note « L'auteur » (p. 183) ; puis découvrir une interview d'Hubert Ben Kemoun (voir **POUR ALLER PLUS LOIN**). Discuter de ce qu'il dit du rôle de l'auteur, de la littérature, de la place des lecteurs et lectrices.

POUR ALLER PLUS LOIN

Hubert Ben Kemoun :

- [Sur le site Ricochet](#), sa bibliographie et une interview.
- Un autre roman qui aborde le même sujet : *La fille seule dans le vestiaire des garçons* (Flammarion, 2020)

Sur le harcèlement scolaire :

- Un reportage du magazine [Temps présent](#) sur le harcèlement (visionner avant diffusion : en fin de programme, le témoignage poignant de parents dont le fils s'est suicidé peut être perturbant).
- Un article du quotidien suisse *Le Temps* : [La lutte complexe contre le harcèlement scolaire](#)

- Emission [Yadébat avec la rencontre, dix ans après, entre un ex-harceleur et son ex-victime](#).
- Le clip de la chanson de Soprano : [Fragile](#).
- [Stop suicide](#) et son contenu sur le harcèlement

Cécile Desbois, médiatrice culturelle et rédactrice spécialisée en contenus pédagogiques, septembre 2022.



ANNEXE 1 – LA MECANIQUE DE GROUPE
Fiche pour les élèves

1) LES LEADERS

- Qui est populaire dans la classe de Mathilde ?
Qualifier le tempérament de ces élèves.

.....

.....

.....

- Par qui sont-ils entourés ? Comment Mathilde les qualifie-t-elle ?

2) LES REGLES DU GROUPE

Chapitre 2 / Pour Mathilde, qu'est-ce qui est primordial dans sa vie au lycée ?

.....

.....

.....

Chapitre 3 / Appartenir à un groupe suppose une règle. Laquelle ?

.....

.....

.....

Chapitre 6 / Analyser l'attitude de Mathilde lorsque les autres critiquent Samuel.
Le défend-elle ?

.....

.....

.....

Chapitre 5 / Quel événement amène Mathilde à se poser des questions ? Comment
cela se manifeste-t-il ?

.....

.....

.....

3) LE MOUTON NOIR (chap. 6)

- **Qu'est-ce qui est reproché exactement à Samuel ?**

.....

.....

.....

- **De quoi se fait-il traiter ?**

.....

.....

.....

- **Qu'est-ce qu'on apprend à la fin du roman ?**

.....

.....

.....

ANNEXE 1 – LA MECANIQUE DE GROUPE **Corrigé pour les enseignants**

1) LES LEADERS

- **Qui est populaire dans la classe de Mathilde ? Qualifier le tempérament de ces élèves.**

Il s'agit de **Camille, Selma et Marius**.

Mathilde trouve Selma et Camille « drôles, capables de se moquer de tout (chap. 2) » ; elles « transpirent la joie de vivre et la légèreté ».

Marius « amuse la galerie » (chap. 3), apparaît comme un « frimeur » (chap. 6), un « beau gosse qui remplace ses limites intellectuelles par une aura » que tout le monde lui accorde, suffisant.

Tous trois ont en commun un fort égocentrisme (« Le nombril qui lui sert de cortex » ; « insupportable pour lui de nous sentir sous un autre charme que le sien » chap. 3) ; un sentiment de supériorité et un fort mépris, voire une haine, pour les enseignant-es.

- **Par qui sont-ils entourés ? Comment Mathilde les qualifie-t-elle ?**

Marius est souvent accompagné de Dimitri et Agathe, « ses toutous ».

Un petit groupe de « suiveuses », dont font partie Agathe et Mathilde, gravitent autour de Camille et Selma.

2) LES REGLES DU GROUPE

Chapitre 2 / Pour Mathilde, qu'est-ce qui est primordial dans sa vie au lycée ?

« Mon unique nécessité était un besoin d'exister auprès de Selma et Camille » ; « J'aurais sacrifié mes plus belles pompes pour me faire des amies » ; « C'est ainsi que j'ai trouvé ma place d'appât »... Mathilde doit trouver sa place, intégrer un groupe existant.

Chapitre 3 / Appartenir à un groupe suppose une règle. Laquelle ?

Ne pas s'opposer au(x) leader(s), au risque d'être accusé-e de trahison (« Tu me déçois Mathilde », dit Selma) et d'être exclu-e (« C'est clairement une petite mais réelle menace de rupture »).

Chapitre 6 / Analyser l'attitude Mathilde lorsque les autres critiquent Samuel. Le défend-elle ? Pourquoi ?

Mathilde est dans un rôle de suiveuse. Elle tente mollement de défendre Samuel (« On a tous besoin d'être aimés ») tout en restant dans le groupe (« Trop besoin de garder ma place dans mon petit cercle »). Elle participe, sans être la principale actrice mais seulement témoin passif, à l'exclusion de Samuel.

Chapitre 5 / Quel événement amène Mathilde à se poser des questions ? Comment cela se manifeste-t-il ?

La façon dont le portrait de Mme Charpentier est souillé dégoûte Mathilde.

Elle ne le dira pas mais l'exprimera sur les réseaux sociaux.

Elle se demande alors : « Est-ce que je dois toujours tout accepter pour exister à ses yeux et à ceux de Selma ? »

4) LE MOUTON NOIR (chap. 6)

- **Qu'est-ce qui est reproché exactement à Samuel ?**

Il aurait « tenté sa chance avec toutes les nanas du collège » ; il draguerait « n'importe quoi du moment que ça un cul et des nichons ».

- **De quoi se fait-il traiter ?** De « crevard », « baltringue », « charognard », « masculin de pute ».

- **Qu'est-ce qu'on apprend à la fin du roman ?**

Samuel préfère les garçons ; Mathilde pense qu'il voulait « brouiller les pistes », pour ne pas se faire remarquer. La pression du groupe, la crainte du regard des autres, expliquent peut-être son comportement.

ANNEXE 2 - LE HARCELEMENT EN MILIEU SCOLAIRE

Fiche pour les élèves

- **Pourquoi Mathilde est-elle exclue du groupe (chap. 8) ?**

.....

.....

- **Comment sont nés ces soupçons ? Y a-t-il des preuves ou des témoins ?**

.....

.....

.....

- **Finalement, les harceleurs ont-ils/elles besoin d'une raison pour agresser leur victime ?**

.....

.....

.....

- **Lister les formes que prend le harcèlement contre Mathilde :**

.....

.....

.....

- **Qualifier l'attitude des enseignant·es et de l'infirmière (chap. 9 et début du chap. 10).**

.....

.....

.....

- **Comment se sent Mathilde au bout de la journée (chap. 10) ? Citer les mots qu'elle emploie.**

.....

.....

.....

- **De quelle façon les réseaux sociaux amplifient-ils son désarroi ?**

.....

.....

-
- **Pourquoi Mathilde ne parle-t-elle pas de son problème à sa mère ?**

-
-
- **Jusqu'où les élèves semblent-ils prêts à aller selon Mathilde ?**
-
-

ANNEXE 2 - LE HARCELEMENT EN MILIEU SCOLAIRE

Corrigé pour les enseignants

- **Pourquoi Mathilde est-elle exclue du groupe (chap. 8) ?**
Elle est soupçonnée d'avoir dénoncé Marius.
- **Comment sont nés ces soupçons ? Y a-t-il des preuves ou des témoins ?**
C'est un pur concours de circonstances (retard, sourire et geste rassurant du directeur vus comme « une complicité insupportable ») qui sont interprétées dans un certain sens.
Il n'y a aucune preuve, seulement une rumeur.
- **Finalement, les harceleurs ont-ils ou elles besoin d'une raison pour agresser leur victime ?**
Selon Mathilde, le « tribunal de la rumeur » (chap. 9) est toujours le plus fort.

Faire réfléchir la classe à ce qui lui est peut-être vraiment reproché, ce qui constitue sa différence : l'admiration qu'elle porte à son enseignante, et au-delà son goût pour les études, son côté « intello ».
Faire émerger l'idée que, quelques jours avant, Mathilde avait osé prendre la défense de Samuel et marquer sur les réseaux sa désapprobation de l'acte de Marius. Peut-on envisager que cette rupture de pacte vis-à-vis du groupe ait joué un rôle dans l'enchaînement des actes de violence ?
- **Lister les formes que prennent le harcèlement contre Mathilde : regards en coin (« coups d'œil en biais », « regards dégoutés », « chuchotement à peine étouffés »), exclusion (personne ne veut d'elle dans son équipe, ses « amies » ne l'attendent pas à la fin du cours), violences physiques (« Son pied qui me chope la cheville », « punching ball »), insultes (« sans faire de détour par le bureau du principal pour lui sucer... les orteils » ; « salope » gravé sur la porte de son casier), humiliation (« Ils s'y sont pris à plusieurs pour souiller mes affaires. »).**
- **Qualifier l'attitude des enseignant·es et de l'infirmière (chap. 9 et début du chap. 10).**
C'est comme s'ils et elles ne voyaient pas ou ne prenaient pas la mesure du calvaire que subit Mathilde. Ils/elles apparaissent « zappant l'incident » ; regardant « ailleurs », ne comprenant pas malgré un « œil attentif », ou même niant ce qui se passe (« vous m'avez été plutôt excellente pour stopper les tirs »).

L'infirmière, elle, « a gobé – ou fait semblant de gober » l'histoire que lui raconte Mathilde.
- **Comment se sent Mathilde au bout de la journée (chap. 10) ? Citer les mots qu'elle emploie.**

« Calvaire », « plus de larmes pour me noyer », « Aucun savon, aucun gel douche ne viendra à bout de ma souillure », « Je suis dorénavant la tache », « morte vivante », « Je suis immangeable, pourrie, à jeter », « honte éternelle ».

- **De quelle façon les réseaux sociaux amplifient-ils son désarroi ?**

Les réseaux sociaux l'empêchent de trouver du repos chez elle. Ces supports multiplient (« Demain ce sera le double. Le triple. ») les insultes (« salope de donneuse », « pute à prof ») et menaces (« Marius saura se venger », photos de guillotine ou de gibets) ; y sont publiés des dessins pornographiques, et même une vidéo d'elle, en partie dénudée, mise en ligne sans son accord.

A force, Mathilde finit par leur donner raison (« Je me dis que tant d'insultes ne peuvent pas être complètement infondées », « J'encombre le monde entier »).

- **Pourquoi Mathilde ne parle-t-elle pas de son problème à sa mère ?**

Evoquer plusieurs éléments : l'histoire d'amour que sa mère vit la fait se centrer sur elle-même, l'indifférence que cette dernière lui porte depuis qu'elle sait que sa fille a volé, la souffrance de Mathilde (« je me sens si mal, si perdue »), la crainte d'embêter (« Je suis vraiment de trop »).

- **Jusqu'où les élèves semblent-ils prêts à aller selon Mathilde ?**

La citer : « Si j'y étais retournée au lycée, ils m'auraient fait quoi ? Tondue comme à la fin de la guerre ? Ils m'auraient lynchée dans un couloir ? ».

ANNEXE 3 – LE HARCELEMENT SCOLAIRE EN FAITS

Fiche pour les enseignant.e.s

- Proposer la lecture de l'article du *Temps* par petits groupes.
- Demander aux élèves de relever les informations qui leur paraissent importantes.
- Mettre en commun et souligner ces éléments :
 - 5 à 10% des jeunes de 4 à 16 ans seraient, en Suisse, touchés par ce phénomène.
 - Derrière le harcèlement, il y a souvent des logiques discriminatoires. Cela peut porter sur le physique, l'habillement, l'orientation sexuelle supposée ou réelle, une passion insolite jugée ringarde ou encore des capacités scolaires très faibles ou très hautes.
 - Le harcèlement scolaire a de nombreuses conséquences comme : le décrochage et la phobie scolaires, le risque de dépression voire de suicide, l'entrée dans la violence.
 - Les enseignant-es ne sont pas tous/toutes formé-es pour repérer des signaux d'alerte. Néanmoins, de nouvelles méthodes sont testées et paraissent assez efficaces car reposant sur le démontage des mécaniques de groupe.

ANNEXE 4 – CRÉER DES METAPHORES - Fiche pour les enseignant.e.s

Cette activité s'inspire d'une expérience détaillée dans cet article : [Créer une métaphore en classe de 5^e](#).

Sa lecture est judicieuse pour comprendre les erreurs / confusions qui peuvent être commises par les élèves avant d'aboutir à la métaphore.

Déroulé proposé (ex. tiré de l'article mentionné ci-dessus) :

- Partir de l'objet/personnage/ lieu que l'on veut décrire.
Ex : [le soleil](#).
- En donner une caractéristique.
Ex : [rond](#)
- Trouver un autre objet/personnage/lieu qui a cette caractéristique en commun.
Ex. [un gâteau](#)
- Retourner au mot ([soleil](#)) que l'on veut décrire et lui trouver une seconde caractéristique.
Ex. [brûlant](#).
- Formuler la métaphore : le *nom* est un-e... métaphore + 2^{ème} caractéristique.
Ex. [Le soleil est un gâteau brûlant](#).

Note :

- La première caractéristique n'est pas utilisée dans la métaphore, elle permet d'enclencher une recherche de mots et d'idées.
- On peut lister plusieurs caractéristiques de l'objet / personnage / lieu pour ensuite trouver d'autres mots qui renvoient à des caractéristiques communes. Essayer différentes combinaisons pour trouver la meilleure.

Exemple :

| Chose à comparer (le comparé) | Caractéristique | Métaphore (qu'est-ce qui a aussi cette caractéristique ?) | Retour au comparé (2 ^{ème} caractéristique) | Métaphore finalisée |
|--|-----------------|---|--|--|
| Le Soleil | rond | un gâteau | brûlant | le soleil = un gâteau brûlant. |
| | éclaire | une ampoule | qui éclaire plein de gens | le soleil = une ampoule qui éclaire plein de gens. |
| | réchauffe | un radiateur | explosif | le soleil = un radiateur explosif (à explosion). |
| Note : on peut aussi tout mélanger. Ex. Le soleil, c'est un gâteau explosif. | | | | |

Autres exemples :

| Chose à comparer (le comparé) | Caractéristique | Métaphore (qu'est-ce qui a aussi cette caractéristique ?) | Retour au comparé (2^{ème} caractéristique) | Métaphore finalisée |
|--------------------------------------|------------------------|--|--|--|
| une voiture | rectangle | boîte à chaussures | roues / qui roule | une voiture = une boîte à chaussures sur roues |
| un chat | doux | peluche | qui ronronne | un chat = une peluche qui ronronne |
| | réchauffe | radiateur | poilu | un chat = un radiateur poilu. |
| un téléphone | alertes | sirène | qui tient dans la poche | un téléphone = une sirène de poche |
| | précieux | bijou | il sonne | un téléphone = un bijou qui sonne. |
| | intime | chambre | avec un écran | un téléphone = une chambre avec un écran. |

Notes : on pourra présenter le résultat sous forme de devinettes.

Ex. : C'est un gâteau brûlant, c'est une ampoule qui éclaire les gens, c'est un radiateur explosif. C'est... ?